[67v., 138.tif]

ma tête, j'ai toujours sû toucher, puis j'en suis resté la, d'abord par pure devotion a Jena, ensuite par impéritie et par jalousie. Ainsi l'amour moral a toujours eté pour moi un tourment affreux. Cette fois cy j'ai fait de même. Le plaisir que je pourchassois sans le savoir, a perdu de son prix quand on me l'offrit, parceque je me défiois de moi, je ne compris pas que le mari n'etoit pas dans mon chemin, deux petites objections de la part de la belle ajoutées pour la forme me jetterent dans les reflexions, et je n'avois nul plan de fait, et les scrupules m'empechoient de pousser ma pointe sans plan. Il falloit etre moins ambitieux dans ma jeunesse et moins scrupuleux \*avoir\* moins d'eloignement pour suplier d'etre instruit, ou bien il falloit ne pas avoir l'ame tendre, sensible, melancolique, connoitre l'ennui, afin de ne pas aimer du tout. L'equilibre alternatif de ces deux passions m'a couté tant de troubles. Et jusqu'ici j'ai tenu ferme a mes principes d'ordre et d'equité malgré tout le tumulte de l'imagination. Fait un tour sur le glacis, les feuilles des maroniers paroissent. Revû l'opinion du raporteur a la Coôn du Cadastre sur le HandBillet de Sa Majesté du 10. Avril. Cette occupation me mit le coeur au ventre, et m'excita a expulser d'injustes et inutiles desirs. Le soir chez